

Le Mag

EFFETS DE STYLE #6

NEWS

CARTE POSTALE

Emmanuelle Bousquet

RENCONTRES

Elsa Zylberstein

Amandine Henry

Maud Fontenoy

Isabelle Adjani & Brigitte Bardot
par Henry-Jean Servat

DESTINATIONS

Le Lido de Paris

Evian

La Californie

Les Pouilles

Le train des Maharadjahs

EFFETS DE
(LIFE) STYLE

Sous le soleil exactement

SAVEURS
DU MONDE

Luana Belmondo

Créateur de tentations

”

LE VOYAGE,
UN BESOIN
ESSENTIEL

ORGANISEZ VOTRE
PROCHAIN SÉJOUR
EN TOUTE SÉRÉNITÉ *

LES PROFESSIONNELS DU VOYAGE VOUS CONSEILLEN
POUR VOUS FAIRE VIVRE DES EXPÉRIENCES UNIQUES

LES ENTREPRISES
DU VOYAGE



* La garantie de professionnels
Offres remboursables // Covid19

Édito

Chers toutes et tous,

Il y un an nous lançons le premier numéro de notre magazine un peu à part, avec l'ambition folle qu'il devienne un créateur de tentations, support essentiel à toutes sortes de rêves. Tel aussi un lien fondamental entre nous pour échanger, découvrir et entretenir nos désirs d'évasion de voyages.

Pour marquer ce premier anniversaire, il a semblé évident de consacrer cette édition aux femmes. Résilientes, multiples et courageuses. Des femmes de caractères et de talent dont les sourires illuminent chacun de leurs domaines.

Merci infiniment à **Elsa Zylberstein, Amandine Henry, Luana Belmondo, Maud Fontenoy** et **Olfa Perbal** pour leur bienveillance et leur simplicité. Merci à Henry-Jean Servat de continuer à nous accompagner en nous racontant des histoires inédites telle la toute première rencontre entre **Isabelle Adjani** et **Brigitte Bardot**.

Pour nous évader nous avons besoin de glamour, d'élégance, de romantisme et d'espace : bienvenue dans les coulisses du **Lido de Paris**, à **Evian** pour l'Amundi Evian Champion Ship, en scooter pour découvrir **les Pouilles**, en Californie à bord d'une décapotable **entre San Francisco et Los Angeles** et au cœur de l'Inde éblouissante à **bord du train des Maharadjahs**.



© Maya Angelsen

Sans oublier de mettre avec style, le soleil dans nos prochaines valises ! Enfin les beaux jours sont revenus et il fleure bon dans l'air les prémices de nos libertés retrouvées.

Ne laissez pas vos rêves embarquer sans vous !
Demain c'est bientôt.

Sophie Bonnet
Directrice Générale

#ensemble

#demain

#voyager

#rêver

#nevergiveup



CUNARD

QUEEN MARY 2

TRAVERSÉES TRANSATLANTIQUES

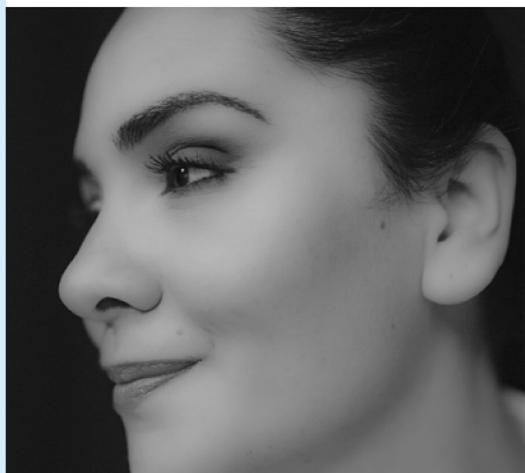


**DÉPART
EXCEPTIONNEL**

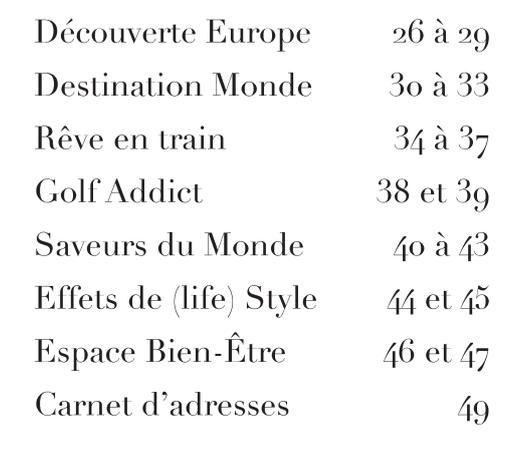
LE HAVRE - NEW YORK
16 au 23 septembre 2022



Sommaire



	Pages
Carte postale	6 et 7
News	9
Portrait de femme	10 à 13
Prendre le large	14 à 17
Vert Océan	19
La France autrement	21 à 23
Une star, un lieu	24 et 25
Découverte Europe	26 à 29
Destination Monde	30 à 33
Rêve en train	34 à 37
Golf Addict	38 et 39
Saveurs du Monde	40 à 43
Effets de (life) Style	44 et 45
Espace Bien-Être	46 et 47
Carnet d'adresses	49





Née à Nîmes, Emmanuelle Bousquet a commencé la photographie à l'âge de dix ans. Influencée par son environnement au sein d'une famille de créateurs de mode, Emmanuelle Bousquet se place naturellement face à l'objectif et prend la pose à la manière des mannequins qu'elle a vu si souvent se faire photographier.

La photographie est son mode d'expression. Suite à une rencontre déterminante en 2004 elle place l'autoportrait au cœur de sa réflexion en utilisant son propre corps comme matière. Depuis elle poursuit son introspection de la Féminité en photographiant d'autres modèles. Certaines de ses photographies ont fait l'objet

Carte postale

Emmanuelle Bousquet

MUSES

L'histoire d'un petit théâtre
parisien...

Il existe dans le Marais, un petit théâtre, classé monument historique depuis 1972, qui a été construit en 1796 sous le Directoire. Appelé le théâtre des Muses ou théâtre du boudoir des Muses, il présente plusieurs particularités. D'abord il est rare, puisqu'il est directoire, une période où peu de théâtres ont été construits. Ensuite, sa conception est intéressante car il est de forme circulaire avec des galeries où les spectateurs sont debout pour regarder le spectacle. Il semblerait que ce théâtre appelé aussi théâtre du Boudoir des Muses ait été fermé en 1807 sur ordre de Napoléon car « *les dames qui s'y exhibaient auraient été de mœurs trop légères* ». Maison Close puis Couvent, entre la fille de joie et la vierge, le temps s'est suspendu... Ces créatures iconiques semblent n'être jamais sorties. Pas de reconstitution de scènes, pas d'intrusion de décor, le lieu est là. J'ai introduit dans cette cour de jeunes beautés telles que l'on peut les imaginer à l'époque, oisives, jouissives, mais avec des corps de muses intemporelles. Le présent dans le passé ou presque.



© Emmanuelle Bousquet



© Crédit photo

d'acquisitions, notamment pour les collections Trustee du Guggenheim New York ainsi que par la Maison Rouge à Paris.

Représentée en France par la Galerie Rouge à Paris avec une exposition actuellement « *Le feu Intérieur* » jusqu'au 1er Octobre 2021.





Feel Free™

SE SENTIR LIBRE DE CHOISIR LE VOYAGE DONT ON RÊVE

*Découvrez la collection
des « Voyages extraordinaires »
de Norwegian Cruise Line
pour des souvenirs inoubliables*



www.ncl.com & www.unoceandecroisieres.com

News



Exceptionnel

La compagnie de croisières pionnière dans les **Tours du Monde, CUNARD**, fête en **2023, 100 ans de voyages** incroyables, d'itinéraires inédits et des escales inoubliables. Partir à la découverte des cultures autour des 5 continents, au rythme de la mer dans une bulle d'élégance, hors du temps, c'est le voyage d'une vie. **Ces grands voyages de 101 nuits se découpent aussi en segments à partir de 9 nuits, à bord des mythiques Queen Victoria et Queen Mary 2.** Et surtout jusqu'au 30 novembre 2021 les réservations anticipées bénéficient d'une réduction de -10%. A noter que ces croisières exceptionnelles sont très prisées par les voyageurs dans le monde entier et qu'il est justement préférable d'y songer longtemps à l'avance.

[Télécharger le dépliant](#)

Mettre le Cap sur la Grèce dès cet été !

La Grèce est LA destination touristique par excellence pour les vacances cet été. Magnétique, elle attire aussi bien les vacanciers férus d'histoire et de mythologie, que ceux en quête de plages idylliques, de couchers de soleil romantiques ou de ports paisibles. Et définitivement partir en croisière reste la plus jolie manière de découvrir ce pays magique qui nous charme par la beauté de ses îles toutes différentes. Les compagnies Norwegian Cruise Line (NCL), Seabourn ou Celestyal Cruises vous proposent dès le mois de juin de plonger dans l'immensité bleue pour une immersion au cœur d'une odyssée hellénique.

Au programme :

- Vivre la légende de Mykonos, paradis cosmopolite où l'on croise célébrités, artistes et mondains
- Arpenter Milos, merveille géologique qui abrite des sites exceptionnels
- Admire les maisonnettes blanchies à la chaux et fleuries de Patmos
- Flâner dans les ruelles de Santorin jusqu'à la tombée de la nuit et du haut des falaises volcaniques
- Admire le flamboyant coucher de soleil sur la caldera
- S'aventurer dans les temples d'Artémis à Ephèse ou dans le palais de Minos à Knossos, berceau de la légende de Thésée et du Minotaure
- Se détendre sur l'île de Samos où naquit Pythagore...

Important : noter que de nouvelles règles sanitaires ont été développées pour assurer la sécurité des passagers, que le taux d'occupation des bateaux n'excèdera pas 70 %, et que les excursions se feront en « bulles sanitaire ».

www.unoceandecroisieres.com



Portrait de femme

Elsa Zylberstein

Lumineuse, armée d'un optimisme redoutable,
Elsa Zylberstein traverse la vie en lui souriant avec élégance
Hyperactive, le temps n'a pas d'emprise sur elle
et semble lui aussi sous son charme.
Une rencontre pleine d'énergie qui stimule la nôtre.





© Michael Pierrard

Le Mag Effets de Style. Les beaux jours arrivent et permettent d'entrevoir tout doucement le chemin de nos libertés retrouvées. Cependant, dès le premier confinement, vous avez communiqué sur les réseaux sociaux en créant un personnage à travers des pastilles vidéo très amusantes. « Mytho » était-ce votre manière de vous libérer du confinement ?

Elsa Zylberstein. Ce n'était pas réfléchi ou préparé. Cela a été provoqué par la réflexion de mon ami Gad Elmaleh au téléphone qui me dit : « Ah les filles ! Vous n'allez plus pouvoir vous maquiller et aller à une soirée... » Et en raccrochant j'ai soudain eu une impulsion et je me suis dit « Mais si ! » Je peux très bien le faire quand même ! Personne ne m'empêchera de faire comme si, en tout cas pas chez moi. Et aussitôt, j'ai enfilé une tenue Alaïa, chaussé mes Louboutin et ai demandé à mon amoureux de me filmer et de m'interroger : « Que fais-tu Elsa ? » et j'ai répondu tout naturellement : « Je vais à une soirée, pourquoi ? » tout en ouvrant la porte pour sortir... Les réactions ont été immédiates et étonnantes. Ce petit personnage que j'avais créé pour m'amuser moi-même, est devenu une échappatoire pour beaucoup d'autres personnes. Je m'autorisais à faire tout ce qu'il n'était plus possible de faire et cela... depuis mon salon ! Je suis allée à New York, au bord de la mer, au Festival de Cannes où j'ai même monté les marches (qui furent celle du hall de mon immeuble). J'organisais de grands dîners de 10 personnes... Et je pense que les gens ont suivi car cela leur apportait une petite bulle de fraîcheur et de spontanéité ce qui était totalement le cas pour moi aussi.

LMES. Finalement cela montre chez vous une capacité innée à vous réinventer ?

EZ. Oui c'est vrai, pourtant au moment où je le faisais ce n'est pas du tout ce à quoi je pensais ! Je me disais plutôt « Tiens, j'ai envie de tourner un film ! » « Ah ! ben je vais tourner avec Woody Allen. » Et hop ! Je me mettais en scène en devenant Diane Keaton. « On ne peut pas aller chez le coiffeur ? Tant pis, moi j'y vais » etc... En fait, le personnage que j'ai ainsi créé, en dit long aussi sur mon envie de braver les interdits et d'être dans une forme de désobéissance affichée.

LMES. Vous avez aussi démontré, avec beaucoup de simplicité, une sincère empathie à l'égard des personnes âgées durant cette période de confinement...

EZ. En fait, en discutant avec mon amie Yamina Benguigui, à qui je disais combien cela me terrifiait et me peinait qu'on laisse les personnes âgées si isolées, sans visites. On a réfléchi et on s'est dit qu'on pourrait peut-être les appeler. Tout simplement. Du coup Yamina m'a mis en contact avec Anne Hidalgo qui a dit « Génial ! il existe déjà une association de bénévoles, vous pouvez vous greffer à leurs actions. » On a donc appelé tous nos copains acteurs qui voulaient bien nous suivre. Au bout du compte, chacun de nous a eu deux, trois interlocuteurs âgés à contacter. Personnellement, je les appelais tous les jours ! Je leur lisais de la poésie. On en reparlait justement récemment avec Gad Elmaleh, à certains moments c'était assez magique. Mon correspondant, Jean, connaissait la poésie par cœur. Grâce à lui j'ai découvert des auteurs c'était de très beaux échanges complètement inattendus. Et pourtant, c'est vrai qu'au début je me suis dit : « Tu appelles, ok, mais que vas-tu leur dire ?... » Finalement, tout cela s'est fait hyper naturellement.



© D. Koskas



© D. Koskas

LMES. Cette période a-t-elle justement accentué certains impondérables parmi ceux qui bonifient votre vie ?

EZ. Pour le coup, je suis un peu comme Claude Lelouch, je crois beaucoup en tout ce qui nous échappe, ce qu'on n'attend pas et qui a parfois de la vertu. Et peut-être comme vous l'avez souligné, « se réinventer ». J'ai constaté que j'avais cette réelle force-là en moi. Je pense que tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir et c'est ce qui nous donne la force, une force dont il faut user pour continuer et multiplier les projets. Surtout ce n'est pas parce qu'on est enfermé que tout s'arrête. Pas du tout ! et surtout pas dans ma tête ! Là ça ne s'arrête jamais en tout cas ! (rires) Je trouve qu'il est fondamental d'être toujours en quête de sa propre liberté.





© Adobe Stock

LMES. Vous n'arrêtez jamais et souriez toujours. Justement « Tout nous sourit » (ndl : film dont la sortie était prévue en 2019), n'est-ce pas là votre réponse aux vicissitudes de la vie ? Dans chaque peine se cache une joie ?

EZ. *Tout nous sourit* est un film qui m'a porté bonheur puisque j'ai reçu le prix d'interprétation féminine au Festival du Film de l'Alpe d'Huez l'année dernière. Le film n'est pas encore sorti. Stéphane (ndl : De Groodt) a, lui, reçu le prix d'interprétation masculine et le prix du Jury. Malheureusement voilà trois fois que la date de sortie change. C'est une très jolie comédie, drôle et émouvante ! Et oui, je pense qu'il faut sourire de tout. Ce n'est pas

toujours facile. Je ne dis pas que je souris tout le temps (rire) mais je suis de nature très optimiste c'est vrai. Je crois beaucoup en la lumière, l'énergie des êtres, à ce qu'ils dégagent profondément et à ce qui émane d'eux, aux ondes, à la grâce et aux vertus de la bonté.

LMES. Envie de voyager avec les frontières qui vont rouvrir; quel serait votre premier rêve d'évasion, d'escapade ?

Je partirais en Amérique. Direct. Boum. Los Angeles. J'ai fait la route "ONE" quand j'étais petite avec mes parents, mon père me l'a rappelé récemment et je n'en ai aucuns souvenirs. En ce moment, j'ai surtout envie de grands espaces, de respirer, de retourner à Yosemite Park ou d'un voyage très dépaysant ! ♦



© Adobe Stock

Prendre de large avec

Amandine Henry

Allez les filles ! Le football féminin trouve (enfin) sa place dans nos élans et sur nos écrans. Merci Amandine. Avec quelques autres joueuses, elle fait rayonner l'équipe de France autant que son club de cœur, l'Olympique Lyonnais.

Surtout, elle s'est approprié le ballon pour le jouer en partition majeure, elle lui donne son élégance et ses lettres de créance.

Frangine blonde qui danse avec ses dribbles, silhouette virevoltante de transversales en amorties, regard azur figé sur la trajectoire, sourire à faire trembler les filets. But !





© Romain Lafabrière

Elle vient de signer pour deux années supplémentaires. Amandine Henry, la Chti, débarquée sur la pelouse de l'Olympique Lyonnais 2007, en portera donc le maillot jusqu'en 2023, floqué N°6, dédicacé avec tempérament : fidélité absolue au club qui lui fit confiance lorsqu'elle n'avait que 18 ans ; frisson toujours ardent pour la victoire, elle exige de nouveaux trophées après douze titres de Championne de France, sept Coupes et six sacres en Ligue installant les lyonnaises au sommet de l'Europe. Un palmarès record. Rencontre avec le porteur-drapeau de la femme foot qui gagne.

Le Magazine Effets de Style. En 14 années de carrière, vous avez été le témoin de l'évolution du football féminin. Quelles en sont les grandes lignes ?

Amandine Henry. On est passé de la nuit au grand jour et je salue au passage le Président Aulas qui fut le premier à miser sur une équipe féminine au sein de l'Olympique Lyonnais. Nous sommes parties de rien ou presque, c'était un peu la baballe entre filles qui n'avaient que leur passion du ballon pour détermination. Aujourd'hui, nous bénéficions d'infrastructures de haut niveau, d'un staff médical, d'entraîneurs super qualifiés, nous pratiquons avec des techniques de jeu élaborées, nous sommes suivies de l'entraînement à la diététique... Bref, en quinze années, nous sommes devenues des pros.

« **Qu'on nous laisse exprimer notre singularité !** »

LMES. Vous reconnaissez toutefois que l'engouement du grand public est moins fort que pour le foot des hommes ?

A.H. L'écart se réduit vite. Les matchs de l'équipe de France sont de plus en plus suivis et l'aura des Lyonnaises grandit. Mais, cette comparaison m'énerve terriblement. Je trouve ridicule de mettre hommes et femmes sur le même plateau. Oui, les hommes courent toujours plus vite et plus loin que nous, oui, leurs frappes sont plus puissantes que les nôtres ! Soulignons surtout nos différences, les femmes privilégient la technique sur la force, elles pensent solidarité avant de viser l'exploit personnel. Qu'on nous laisse être nous-mêmes, jouer selon notre tempérament, exprimer notre singularité !

LMES. Quelle est l'ambiance au sein de l'équipe ? Entretenez-vous des relations d'amitié avec des joueuses d'autres clubs ?

A.H. A l'OL, l'atmosphère est au beau fixe. Le groupe est très solidaire et est guidé par une seule et même intention, gagner le prochain match. Le métier de footballeuse professionnelle est tellement exigeant, entre les entraînements, les séances vidéo, les préparations d'avant-match, le débriefing qui suit, le travail personnalisé... Nous n'avons vraiment pas le temps de se voir. Déjà que nous croisons à peine les joueurs de l'OL hommes, imaginez, avant que je fasse une sortie avec des copines de Montpellier ou de Paris... Plus tard, une fois nos carrières au plus haut niveau terminées, nous nous rattraperons !



LMES. Vous venez de prolonger de deux années votre bail avec l'Olympique Lyonnais. Avec ce club, vous avez tout gagné, le Championnat, la Coupe de France, celle d'Europe... Vous en voulez encore plus ?

A.H. Bien sûr ! Je ne suis jamais rassasiée de titres, j'en veux encore ! De même, je veux toujours progresser au plan personnel, en technique de balle au pied, en vista avec les autres joueuses de l'équipe.

LMES. Quelle est la journée-type d'Amandine Henry ?

A.H. Elle est très orientée travail, condition sine qua non de la performance que je vise. L'entraînement commence à 9 heures, et dure la matinée. Séance vidéo pour analyser notre dernier match ou préparer le suivant. Déjeuner à 13 heures. Ensuite, chacune de nous gère, sieste, soins, traitements spécifiques, dîner et coucher de bonne heure. En ce qui me concerne, je prends juste le temps de sortir avec mes deux chiens, Zuma et Rio, deux pomsky, le bonheur de la promenade... Il n'y a pas de miracle, travail, travail et travail. Le sérieux est notre ligne de conduite...

« Aux Etats-Unis, le foot féminin cultive la positive attitude »

LMES. En 2017, vous faites une courte escapade aux Etats-Unis. Vous signez avec l'équipe de Portland (Oregon). Qu'est-ce qui vous attirait aux USA ?

A.H. J'avais très envie de vivre une expérience foot différente et je n'ai pas été déçue. D'abord, quelle ambiance, le foot féminin est vraiment considéré dans ce pays, nous jouions devant 20 000 spectateurs,

c'était de la folie. Portées par ce public extraordinaire, nous avons gagné le Championnat des Etats-Unis, ce n'est pas rien ! Ensuite, j'ai apprécié un autre mode de management. Là-bas, on cultive la « positive attitude », les joueuses sont toujours soutenues par leur entraîneur, même après avoir fait une grosse bêtise. Enfin, lors des déplacements, c'est totale liberté d'activités, juste l'obligation d'être à l'heure à l'entraînement et à l'échauffement avant le match. Les cultures sont différentes. Aux États-Unis on responsabilise plus les joueuses.





© Romain Lafabrégue

LMES. En avez-vous profité ?

A.H. Oui, j'ai pris le temps de visiter New York, Chicago, Las Vegas et bien d'autres, j'en ai pris plein les yeux, j'ai emmagasiné les souvenirs !

LMES. Une fois le confinement levé, où partirez-vous en vacances ?

A.H. J'aimerais retourner en Grèce, découvrir les îles et les monuments, ce pays m'attire. J'ai aussi très envie de rendre visite à l'un de mes cousins qui dirige une académie de football à... Dubaï. Pour y avoir été plusieurs fois, c'est un pays étonnant.

« Chez moi, dans une petite pièce, je range médailles, coupes et maillots »

LMES. Votre contrat court jusqu'en 2023, vous aurez alors 34 ans. Fin de carrière ou début d'une nouvelle vie ?

A.H. Je verrai dans quelle forme physique je me trouve. Continuer reste une option. Je sais aussi qu'il y a une vie après la compétition. Je n'ai aucune certitude à ce jour, sauf savoir que j'aimerais rester dans le foot féminin, directrice sportive par exemple, ou ambassadrice, j'adorerais conjuguer ma passion du jeu avec mes envies de voyages. Je pourrais aussi suivre les cours de management dispensés à Limoges. Je reste surtout ouverte à toutes les possibles, toutes les propositions, toutes les initiatives.

LMES. Vous avez été le modèle d'une poupée Barbie. Elle n'a jamais été commercialisée mais vous avez reçu le seul exemplaire existant. Qu'en avez-vous fait ?

A.H. Chez moi, il y a une petite pièce, comme un recoin secret où je garde les trophées de ma carrière. Sur les étagères, je dépose coupes, médailles, maillots de mes grands matches... Et ma Barbie chérie. Souvent, je m'y réfugie pour faire le point, passé, présent, avenir, j'en parle avec elle. ♦



© Romain Lafabrégue

DÉCOUVRIR LE MONDE EN VÉLO !



LA SOLUTION À TOUS VOS DÉSIRES D'ÉVASION

Contrastes
Voyages

Contrastes
Croisières

Plein Swing
Voyages

Contrastes
Running

Contrastes
Corporate

NICE - PARIS

<https://www.contrastes.com/>

<https://www.plein-swing.fr/>

Vert Océan

Fondation Maud Fontenoy

L'ÉCOLOGIE POSITIVE



Femme ? Mieux, combattante à la tête de la Fondation qui porte son nom, elle défend mers et océans.

Navigatrice ? Bien plus, elle a traversé l'Atlantique à la rame avant de hisser la voile contre vents et courants dominants pour faire le tour de l'hémisphère Sud.

Ecolo ? Pire, militante, pragmatique plus que dogmatique, certaine de l'harmonie possible entre homme et nature.

Regard sur une institution dédiée à pister les trésors marins, les révéler, les respecter.



© Riccardo Tinelli

Madame la Présidente a du bagage. Les océans, elle connaît. La mer lui a servi de décor durant ses quinze premières années passées en famille, à croiser entre grand frais et douceurs tropicales. Elle a su faire les nœuds avant d'apprendre les conjugaisons. Héroïne du

monde marin après avoir par trois fois défié l'océan (340 jours solo à tirer la rame ou border le génois), maman accomplie (quatre enfants), conférencière, écrivaine au service de ses passions, citoyenne engagée, elle tient depuis 2008 la barre d'une Fondation dédiée à la préservation des océans. A 44 ans, Maud Fontenoy se pose à terre avec conviction : « *Sauver l'océan, c'est sauver l'homme* ».

Les élèves adorent sa féerie et sa passion

Démonstration faite dans les écoles où l'ancienne navigatrice expose ses arguments, raconte le large qu'elle connaît si bien, chavirages compris, dévoile l'extraordinaire potentiel du monde marin, depuis l'oxygène qu'il libère jusqu'aux vertus médicinales des arénicoles (vers de sable), en passant par la structure anti-bactérienne de la peau de requin, avant de révéler les beautés du grand bleu, coraux, lagons, bancs de poissons, étonnants rituels et mystères des grands fonds. Les élèves adorent sa féerie et sa passion. Ils en redemandent quand il faut aborder les solutions que nous offre cet univers qui couvre 70% de la planète. Maud est affirmative, il pourrait nous donner toute l'énergie dont nous avons besoin. Plus de 700 000 bambins et ados ont bu ses paroles, soutenues par des programmes pédagogiques que la Fondation offre aux enseignants qui le demandent.

Pour les plus grands, tout aussi curieux de ce trésor, Maud Fontenoy écrit. Après le splendide « *Bleu, un océan de solutions* » (Belin Ed.) cosigné avec le photographe Yann Arthus-Bertrand, elle publie en juin 2021 « *La mer au secours de la terre* » (Belin Ed.) sous-titré « *Passons à l'action !* ». C'est dire sa volonté d'expliquer, de donner les solutions. Pas de catastrophisme, non, le monde n'est pas condamné, la nature rayonne, oui, nous avons encore le temps d'agir et de composer avec elle, à condition de s'en inspirer, d'en prendre soin. Collapsologues, passez votre chemin !

Ecologiste pragmatique

Soucieuse de défendre une lutte différente, jamais culpabilisatrice, attentive aux solutions compatibles avec notre réalité, la Fondation Maud Fontenoy mène le combat contre vents de la mode et marées de la déprime. Et ça marche ! La preuve, l'un de ses plus gros succès de librairie n'est autre que « *La mer et les océans pour les Nuls* » (First Ed.). Des milliers de Nuls y ont chassé les trésors des espaces maritimes. Beaucoup y ont trouvé la confiance en l'avenir. ♦



© Yann Fontenoy



SECRETSDEVOYAGES.COM



SECRETS DE VOYAGES

L'ART DE VOYAGER

LE SECRET DERRIÈRE CE VOYAGE

15 ans d'existence où nous avons arpenté le monde à vos côtés
Des professionnels experts du luxe et du sur-mesure à votre écoute
700 voyageurs secrets par an, reçus en VIP par nos agences locales

DES IDEES DE VOYAGES

Des hôtels incontournables et en vogue
Des itinéraires avec chauffeur et guide privés, partout dans le monde
Des trains & des croisières de luxe
Des adresses secrètes en villa privée

DES CONSEILS ET DES SECRETS PARTAGES

Bénéficiez de notre service "Concierge" 7/7-24/24
Laissez-vous faire, confiez nous votre feuille de rêve, nous nous occupons de tout !
Une assistance avant-pendant et après votre voyage

La France Autrement

Le Lido

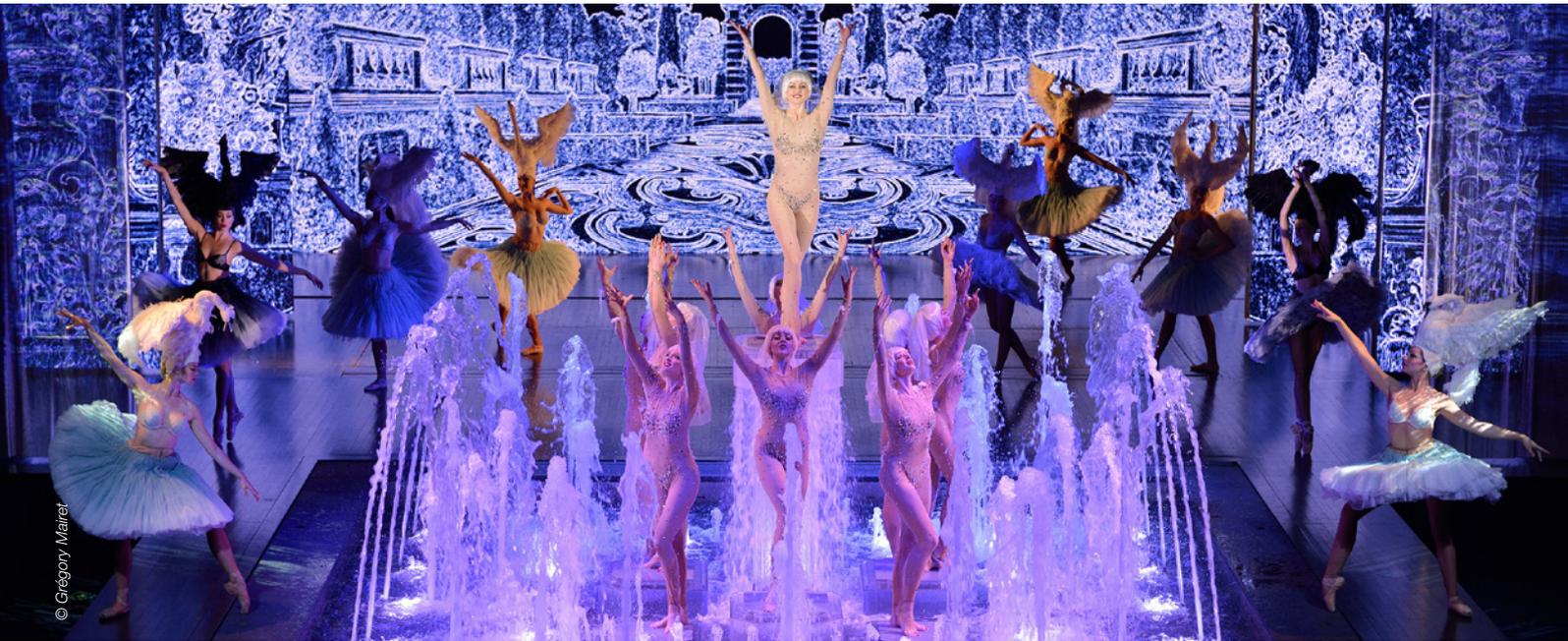
COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU

Comme toutes les salles de spectacle françaises, le Lido, le mythique cabaret parisien, a dû baisser le rideau pendant le confinement. Qu'à cela ne tienne. L'équipe a profité de ce temps donné inespéré pour plancher sur de nouveaux projets.

Au programme, un retour ébouriffant :

Lido Academy, terrasse permanente, boutique en ligne... en attendant la réouverture officielle prévue en septembre prochain.





© Grégory Mairet

Si le légendaire cabaret des Champs-Élysées va bientôt fêter ses 75 ans, il n'a pas pour autant pris une ride. Celui qui en 1946, a inventé le dîner spectacle, reconnu dès sa création, comme un cabaret avant-gardiste a su garder son glamour tout en étant à la pointe de la modernité. Un demi-million de spectateurs du monde entier défilent chaque année pour assister à ses revues tant il est le symbole iconique de la France et de Paris en particulier

Le secret de sa longévité ? Des filles avec une silhouettes de rêve, une solide formation de danse classique et une forte personnalité mais pas que... Le cabaret a toujours su mélanger les genres et si les Bluebell girls sont l'ADN maison, des numéros poétiques ou acrobatiques, à la lisière du monde du cirque, viennent compléter le show. Sans oublier les invités de marque...

Sur scène, se sont succédé les plus grands noms des artistes internationaux tels qu'Edith Piaf, Marlène Dietrich, Joséphine Baker, Dalida, Elvis Presley, Franck Sinatra, Charles Aznavour ou même Elton John... Si on se presse pour voir ses pin-up on vient aussi et surtout pour la magie d'un grand spectacle qui alterne les numéros prestigieux, les costumes ébouriffants, le tout sublimé par le son et les jeux de lumière dans un savant mélange de tradition et d'air du temps. La preuve, avec sa vingt-septième revue, Paris Merveilles, mise en scène par Franco Dragone, directeur artistique belge réputé qui conçoit de grands shows comme ceux du Cirque du Soleil ou encore un concert de Céline Dion qui a connu 700 représentations - pas moins, il a su dépoussiérer le genre en insufflant du rythme et de la modernité à une classique revue de cabaret pour en faire du grand spectacle.



© Stéphanie Cardinale



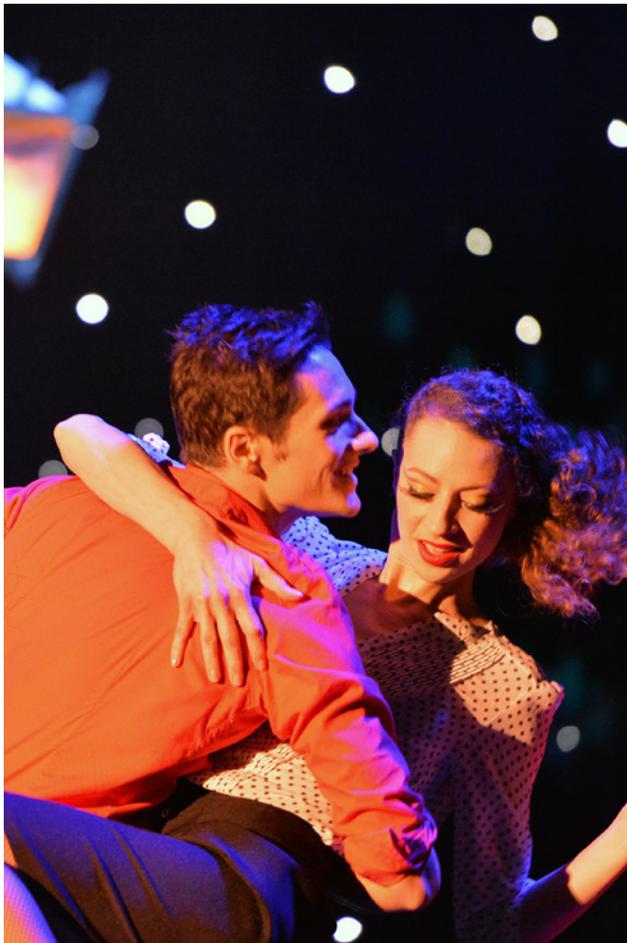
© crédit photo

© crédit photo

« On a profité de la fermeture pour travailler sur plusieurs projets de modernisation et proposer un véritable voyage au cœur du Lido », s'enthousiasme la directrice de l'établissement, Julie Grégoire. Il faut savoir que cette petite entreprise au rayonnement international - 50 danseurs de 12 nationalités différentes, 20 habilleuses, 11 couturières, 600 costumes...- fonctionne 365 jours de l'année au rythme de deux spectacles par soir. Un véritable marathon. Pas étonnant donc que les fameuses Bluebell girls, tout comme les Lido boys d'ailleurs, dont on parle beaucoup moins, soient de

vrais athlètes. En effet, seul un entraînement intensif quotidien permet de tenir le rythme et d'enchaîner 2 spectacles par jour toute l'année. C'était donc une évidence de créer la Lido Academy et de faire profiter le grand public de leur expérience. Rien de mieux pour montrer le côté athlétique de leur métier. Dès le mois de juin, chaque mercredi, samedi et dimanche, le Lido ouvrira ses portes à tout un chacun. Que vous soyez débutant ou confirmé, vous pourrez pratiquer, au choix, un cours de yoga, de pilates, de fitness ou de body pump dispensé par un coach-danseur(se). Avant d'enchaîner par une chorégraphie d'un tableau de la revue sur la superbe scène de 200 m² avec son fameux escalier monumental. Frissons garantis. Sans oublier l'atelier make-up où les artistes vous livreront toutes leurs astuces beauté. Cerise sur le gâteau, s'y ajoute la visite exclusive des coulisses de la maison où vous pourrez toucher (de vos yeux émerveillés uniquement) les six cents costumes aux deux millions de strass et aux cent kilos de plumes, un savoir-faire digne de la haute-couture. Une étonnante et merveilleuse caverne d'Ali Baba qui vous laissera un souvenir mémorable. Pour finir, vous pourrez vous initier à la mixologie, guidé par le barman en chef, qui vous livrera le secret de préparation des cocktails signatures. L'occasion de terminer sa journée en sirotant un verre à la hauteur de l'expérience que vous venez de vivre.

Sans compter que vous pourrez retrouver tous ces cocktails, entre autres, à la carte de sa toute nouvelle terrasse permanente, installée sur l'avenue des Champs Elysées dès le 9 juin. En attendant la réouverture officielle du cabaret en septembre prochain et la levée du confinement, le spectacle, lui, sera dans la rue. Et si vous voulez vous équiper d'une tenue originale, optez pour un modèle de la gamme sportswear dessinée par un danseur de l'équipe, sur la toute nouvelle boutique en ligne. Ça c'est Paris. ♦



© Pascal Labarere



Une star, un lieu

Brigitte Bardot, Isabelle Adjani

PREMIÈRE RENCONTRE ET DÎNER SECRET À ST TROPEZ

par Henry-Jean Servat

Journaliste, chroniqueur, écrivain et réalisateur, Henry Jean Servat nous entraîne au cœur de la vraie Jet Set et nous confie avec élégance et humour ses plus belles histoires dans son dernier livre « So Chic ! » paru aux éditions Archipel.
Extrait et moment choisis.



© Adobe Stock

Isabelle Adjani est mon idole et mon amie. Brigitte Bardot est aussi mon idole et mon amie, depuis plus long- temps encore. Puisque je la connais et la pratique, pour le meilleur, depuis plus de trente ans. Je les associais toutes deux dans mon esprit et dans mon cœur sans jamais pouvoir les réunir. Je pensais bien que je n’y parviendrais pas. La mission paraissait impossible, même si j’étais bien placé pour savoir qu’elles éprouvaient de l’estime et de l’affection l’une pour l’autre. (...) J’arrange donc l’affaire et ainsi la rencontre historique Bardot-Adjani est enclenchée.

(...) Personne ne peut dénicher cet endroit mais il faut l’aménager. Une table en teck ovale, quinze torchères et cent bougies dans des photophores rouges donnent une allure de nouveau camp du Drap d’Or à l’entrevue à laquelle Brigitte et Isabelle se préparent sans stress mais avec plaisir, me disent-elles toutes deux séparément dans l’après-midi. Je ne vois d’ailleurs pas comment et pourquoi il y aurait du stress dans l’air. Brigitte et Isabelle sont des filles délicates et des âmes sensibles. Sur place, avec Karim Klau, le directeur des lieux, je surveille les préparatifs, ambiance avec les



© Adobe Stock



© Kasha Wanczyk, avec nos remerciements

chansons des Gipsy Kings que toutes deux aiment, et j'accueille mes invitées.

Isabelle arrive la première, sans son tout nouveau shih tzu aux yeux verts, dans une robe de voile de mousseline imprimée de fleurs mauves et bordée de dentelle. À peine tendue et assez impressionnée, elle s'assied dans le fauteuil en osier d'un petit salon improvisé à ciel ouvert et elle patiente sagement à la façon d'une héroïne modèle de la comtesse de Ségur en buvant un verre d'eau minérale ni gazeuse ni glacée. Brigitte, qui n'est pas sortie dans Saint-Tropez depuis deux ans, arrive avec son mari Bernard d'Ormale.

Il est 21 heures. L'atmosphère est chaude. La nuit tombe. Isabelle vient à sa rencontre dans les senteurs de lavande et de romarin au bord de la piscine éclairée. Les deux idoles s'embrassent et se tiennent longuement la main en se regardant dans les yeux. Brigitte, body moulant et pantalon collant de danseuse classique, a renoncé à venir pieds nus. « *Je ne savais pas sur quoi je marcherai.* » Le ton champêtre est donné, le dîner se déroule sans anicroche, le dialogue vagabonde et le trop beau temps ouvre la discussion (...) ♦



© Adobe Stock

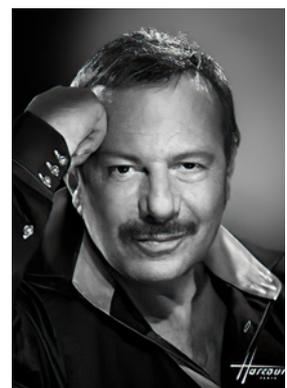
Journaliste, chroniqueur, écrivain et réalisateur, Henry-Jean Servat a principalement travaillé pour *Midi Libre*, *Libération*, *Paris Match* et *France 2* où il a tourné et présenté sept cents reportages de 2003 à 2019.

Il a rédigé quelques soixante ouvrages, réalisé six documentaires télévisés et aussi mis en scène un opéra.

Henry-Jean Servat a été élu, en juin 2021, conseiller municipal de la ville de Nice où il est en charge de la Protection Animale ainsi que du Cinéma. Il vit entre Nice et la Provence.



Henry-Jean Servat
SO CHIC
Édition Archipel 20,00 €
En librairie le 12 mai 2021



© Harcourt, avec nos remerciements

Découverte Europe

Les Pouilles à Vespa

AVANTI !

Pour découvrir cette Italie de l'extrême, enfourchez une vespa, engin typiquement italien, moyen idéal pour sillonner les petites routes des Pouilles, le nez au vent à la découverte d'une région italienne intense, rurale et sauvage.



© Adobe Stock

A vous les petits villages blancs, les panoramas exceptionnels de champs d'oliviers centenaires ceints de murets de pierres sèches, des vignobles à perte de vue, des falaises à pic sur la mer turquoise mais aussi la découverte d'un précieux héritage architectural et culturel aux traditions préservées.

Des trulli traditionnels d'Alberobello à la sublime baroque Martina Franca, des sublimes grottes de Castellana à la belle Ostuni tout de blanc vêtue, des improbables canyons aux villages troglodytes, embarquez pour un périple enchanteur de cinq jours dans le talon de la botte italienne.

280 kilomètres de dolce vita.

Entre baroque et trulli

Notre escapade commence à **Alberobello**, commune classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Connue pour son quartier historique appelé la zona monumentale dei trulli, ces habitations traditionnelles en pierres grises aux toits coniques coiffés par un pinacle absolument uniques au monde, forment ici un village tout entier. Bâties sans mortier, les paysans les débâtissaient à la moindre alerte pour se soustraire à l'impôt foncier. Malin. Roulez jusqu'à **Martina Franca** dont le centre historique est une perle du style baroque. Bâtie sur un promontoire, elle domine la très fertile vallée d'Itria. Avec ses rues revêtues de dalles de pierre, elle conserve intact son cachet. C'est ici que se sont installés les riches propriétaires fonciers,



© Adobe Stock

qui, à partir du XVI^{ème} siècle, se sont fait construire de somptueux palais aux balcons ornés de fer forgé et aux magnifiques portails en bois ouvragé. Le Palazzo Ducale - devenu aujourd'hui l'hôtel de ville - en est l'illustration la plus flamboyante. La Basilica di San Martino, dédiée à l'évêque saint Martin de Tours, au décor exubérant qui a donné son nom à la ville, est une autre splendeur. Demandez à goûter du capocollo, une coppa rouge, une spécialité du cru, préparée et marinée selon une recette datant de l'Antiquité. Retour en selle jusqu'à **Ceglie Messapica**, qui abrite le siège de l'École internationale de gastronomie méditerranéenne où foisonnent les restaurants. Forcément. Ne manquez pas de déguster un plat de pâtes locales : des orecchiette al ragu (un genre de bolognaise) ou au cime di rapa (une crème de brocolis). Jetez un œil au Castello Ducale et aux quelques très jolies églises baroques dont la Chiesa di Sant'Anna. En passant par Villa Castelli, vous arrivez à **Grottaglie**, renommée pour ses céramiques. Au XVIII^{ème} siècle, la commune comptabilisait déjà une quarantaine d'ateliers qui employaient près de 5 000 artisans. Visitez-en un, presque tous situés dans le « Quartiere delle Ceramiche », le quartier des céramiques.



© Adobe Stock

Villages blancs et mer azur

Rejoignez la côte à **Capitolo**, admirez le très beau site archéologique d'**Egnazia** qui se trouve le long de la mer et visitez le musée attenant qui explique les 30 siècles d'histoire à partir de l'âge de bronze jusqu'aux fouilles. Pétraradez jusqu'au pittoresque port de **Savelletri** avant de rejoindre la longue bande de plages sableuses de **Torre Canne** où vous pourrez piquer une tête, partir en excursion en bateau ou y louer un Zodiac. En roulant tranquillement vers la ville blanche d'**Ostuni**, cramponnée à la colline, vous traversez des plaines d'oliviers séculaires, l'emblème des Pouilles, des arbres millénaires véritables chef d'œuvres de la nature, producteurs de l'or de la région, une huile d'olive réputée dans le monde entier. Ici la plupart des masserías, anciennes fermes agricoles, sont transformées en agriturismo, de petits hôtels de charme. Si **Ostuni** est connue sous le surnom de « ville blanche », ce n'est pas un hasard : toutes les maisons du centre historique sont blanchies à la chaux, et avec leurs toits plats elles ont un petit air de Grèce. Sans parler de ses ruelles pavées immaculées où parfois, entre deux maisons, les vues sur la mer sont époustouflantes. Du blanc, du bleu, et de somptueux couchers de soleil, Méditerranée quand tu nous tiens... Sur le chemin du retour, on fait une halte dans le charmant village de trulli de **Cisternino** avant d'atteindre **Locorotondo**. Ce dernier est classé parmi les « plus beaux villages d'Italie ». Perché sur une colline, ses ruelles étroites s'enroulent autour comme un escargot, jusqu'à la cathédrale, le point d'orgue, au sommet. Italie oblige... A perte de vue, s'étendent des vignes où, ici et là, pointent quelques trullis. Elles produisent un vin blanc sec réputé du même nom. Voilà qui explique la richesse de ses constructions. Promenez-vous dans ces ruelles étroites, aux plantes simplement



© Adobe Stock

posées devant les maisonnettes blanches, admirez le palace Morelli, grande demeure aristocratique, ou la charmante tourelle de l'horloge avant de siroter un Spritz en terrasse.

Grottes et terroir

Enfourchez votre vespa vers **Castellana Grotte** où vous pouvez visiter les Grotte di Castellana considérées comme une des merveilles naturelles des Pouilles. Formées il y a 90 millions d'années, ces grottes attirent chaque année les touristes du monde entier. On s'émerveille devant les stalactites, stalagmites et formations rocheuses incroyables sur un parcours de 3 km et 60 m de profondeur jusqu'à atteindre une étincelante grotte blanche assez extraordinaire. Ensuite, vous continuez vers **Putignano** dont le centre historique de forme elliptique est remarquable : pour protéger la ville des assauts des Sarrasins et conserver les précieuses reliques en lieu sûr, les Chevaliers de l'Ordre de Malte construisirent des murs d'enceintes

fortifiés avec des tours et des douves extérieures. Lors du transfert des reliques de Santo Stefano, les paysans abandonnèrent leurs champs pour suivre la procession. Après la cérémonie religieuse, ils ont continué à faire la fête en chantant et en dansant. Aujourd'hui, la tradition a perduré jusqu'à devenir le Carnaval de Putignano. Faites une halte dans un café du centre historique pour vous rafraîchir d'un granita, boisson glacée à base de café et de crème fraîche. Rendez-vous ensuite à **Gioia del Colle**, joli petit village en pierre avec quelques édifices remarquables, haut lieu de production de la « mozzarella de bufflonne » et du Primitivo DOC, un vin à la couleur rouge intense et aux parfums de cerise et prune avant de terminer la journée par une traversée des charmants villages de Noci et Barsento.

Canyons et villages troglodytes

Ici, la nature ici se veut particulièrement escarpée. La route serpente à travers un paysage accidenté



© Adobe Stock



© Adobe Stock

de canyons appelés « gravine » et vous traverserez plusieurs ponts antiques spectaculaires. A **Massafra**, la Cappadoce italienne, vous pourrez visiter quelques églises rurales éparpillées dans la campagne. A **Palagianello**, le château, une magnifique forteresse, surplombe la « gravina » de toute sa hauteur. L'ancien village rupestre se trouve dans le Parco del Casale, où des sentiers et des escaliers permettent de traverser des dizaines de grottes creusées à différents niveaux, les fameuses habitations troglodytes. En continuant le long de l'escarpement, se trouve l'église rupestre de S. Girolamo, unique par son architecture et les restes de ses fresques originales. Sur le chemin du retour, un stop à **Mottola** s'impose. Déambulez dans son

centre historique aux traditionnelles maisons peintes à la chaux et aux nombreuses petites places, lieux de rendez-vous de la population locale. A la sortie de la ville, visitez une des quatre églises creusées dans la roche, San Gregorio, Santa Margherita, Sant'Angelo et San Nicola, qui comptent parmi les plus beaux exemples de peinture souterraine du sud de l'Italie. Dans la crypte de San Nicola, décorée entre le IX^{ème} et le XIV^{ème} siècle, la «chapelle Sixtine de l'art rupestre», la Vierge et le Christ dialoguent presque avec l'observateur, racontant des siècles d'intense spiritualité. C'est ici dans cette ambiance mystique que notre périple aux confins de l'Italie prend fin. ♦



© Adobe Stock

Destination Monde

La Californie

AU VOLANT, DE SAN FRANCISCO À LOS ANGELES

Cette route est mythique. En longeant le Pacifique avec des airs de départementale, elle promet un voyage hors-normes, ponctué de paysages grandioses, de villes légendaires et des bonheurs de la vie made in California.

Contact.



© Adobe Stock

Louez une Mustang, évidemment, cabriolet, forcément. Débranchez le GPS, sortez la carte papier old school, celle avec laquelle fâcheries et bouderies retrouvent leur ardeur. Qu'importe la limitation de vitesse (90 km/h) puisque vous flânerez comme tout le monde en mode pédale douce et bonheur tranquille. Touche FM, cool music, canette soda zero à portée de main, visez plein sud. Les immenses plages baignées par les bleus du

Pacifique filent sur la droite, côté passager. Respirez, admirez, savourez. Voilà qui mérite bien un baiser. La distance entre San Francisco et Los Angeles est de 613 kilomètres. Soit une bonne journée de conduite assidue quand on file sur l'autoroute 101, moteur ronflant à travers des collines dénudées. Alors que la petite nationale, la Route 1, prononcer « la One », exige au moins trois journées de ravissement à suivre les courbes de l'océan.



© Adobe Stock

Creuset unique au monde

Le séjour à San Francisco promet montagnes russes et merveilles : musées, Golden Gate, rues dressées comme des murs, tramways poussifs, Alcatraz, shopping made in America, front de mer (Pier 39) où la fête est de toutes les terrasses..., n'importe quel guide touristique en tient l'inventaire. Méditer sur l'incroyable capacité de cette ville (cinq millions d'habitants) à inventer le monde d'après. Sur ses campus sont nées les révoltes étudiantes des années 70, le rock sonnait neuf avec Grateful Dead, Hendrix et Janis Joplin, les hippies ont alors promis une vie d'amour et de fleurs avant que, révolution sexuelle aidant, la communauté gay affiche son arc-en-ciel, puis que triomphe la révolution informatique, que l'écologie impose son utopie, que s'invente la watture, que la woke culture trouve ses bastions... Ce creuset est unique au monde. Retour au bitume pour viser Carmel, à 196 kilomètres. La plage court sans discontinuer, ou presque, battue par d'impressionnant rouleaux. Sur le sable jouent les 4X4 en mal de frissons. Oui, c'est permis. Les surfeurs ajoutent leurs glissades au tableau, il se fait grandiose et donne envie de respirer en grand. Respirez en grand.



© Adobe Stock

Toutou land

Clint Eastwood fut un temps maire de Carmel. Désormais, il préfère surveiller l'horizon depuis son hôtel, Mission Ranch, à deux pas de sa propre maison. Le frisson people ne se calme pas pour autant car les 4 000 âmes de la bourgade ont toutes été célèbres un jour et demeurent riches à vie. Les maisons les plus humbles s'affichent à deux ou trois millions de dollars. Doper sérieusement le chèque pour la vue mer. Il est donc de bon ton d'avoir les tempes grises en pratiquant le look casquette de base-ball et lacets fluos, témoignage d'une jeunesse éternelle. Être accompagné de son toutou va de soi. Carmel en compterait plus de mille. Cet engouement vient de Doris Day, partie il y a peu. La Bardot locale, actrice et chanteuse, fut l'icône du bien-être animal. Ici, le militantisme ne concerne que des pedigrees certifiés et des frisous soignés, 100 dollars l'heure dans l'un des dizaines d'instituts canins du coin, gamelle 5-étoiles comprise. Illustration parfaite au Cypress Inn, l'hôtel de Doris. Chaque soir, le bar tapissé des photos de la star, accueille son beau monde dans une réjouissante convivialité de nantis. Dents rayonnantes, cascade de carats, soieries froufrouteuses et rire en éclats affichent le bonheur de vivre made in Carmel. Tout est prévu pour accueillir chihuahuas et molosses, gamelles rutilantes disposées le long du mur, granules à disposition, bols d'eau pour assoiffés. Les maîtres assurent au gin, vodka et cocktails colorés. On dirait une scène de cinéma. Merci Doris.

Avant de quitter cette oasis de bonheur, pousser jusque sur la plage puis dans la réserve voisine de Point Lobos où des milliers d'oiseaux croisent otaries et lions de mer. En été, les baleines bleues s'invitent dans l'image. Sur le sable, les belles font la pause, les joggers courent laisse à la main. Prière de ramasser, au cas où.

Grand spectacle à Big Sur

Changement radical de décor avec l'étape suivante, Big Sur. La One s'envole au sommet de falaises raides battues par les vagues. Un tourbillon de virages en



© Adobe Stock

bord de précipice, quelques ponts jetés au-dessus de criques pour oiseaux de mer, tel le mythique Bixby (à 85 mètres de hauteur), des bosses verdoyantes livrés aux troupeaux... Chaque image mérite son wahou, la suivante fera monter l'émerveillement. Juste récompense, la région abrite un hôtel classé parmi les plus beaux du monde, le Post Ranch Inn. Les chambres offrent une vue à tomber, la table mériterait son étoile et la cave ignore les petits vins. Tarifs indécents mais souvenirs pour la vie avec la certitude de toucher, c'est Henry Miller qui l'écrit « *le visage de la terre tel que le Créateur l'a conçue* ».

Attention toutefois. La route est régulièrement coupée, victime d'éboulements et de glissements de terrain, suite aux pluies diluviennes qui noient la région chaque automne.

A Santa Barbara, comme Meghan et Harry

La One s'assagit, elle file sur plus de 200 kilomètres entre champs d'avocats grands comme des départements, pueblos au look déjà mexicain et vastes plages. Les surfeurs rayonnent, les belles en maillot rikiki aussi, ravies des rebonds de leur chirurgie. Le culte du corps, du tatouage et de la frime glamour commence à prendre ses quartiers de soleil. Il ne cessera plus jusqu'à Los Angeles. En attendant, halte obligée à Santa Barbara, enclave de stars en mal de discrétion. Meghan et Harry s'y sont réfugiés à l'abri d'une villa à 15 millions de dollars. Ils voisinent avec Oprah Winfrey, George Lucas et une pléiade d'acteurs qui, à 200 kilomètres de Hollywood, savourent les douceurs de la Riviera californienne. Météo divine, plages exquises, boutiques chics, circulation pépère et smart architecture. Deux fois par semaine, un marché

fermier vrai de vrai y déploie ses étals le long de State Street, la voie royale qui coupe la ville en deux. Panier d'osier tressé, sandales indiennes et lunettes Chanel relevées sur le front, s'il vous plaît.

Santa Barbara est la sentinelle balnéaire d'une vaste région viticole. Dans l'arrière-pays vagabondent collines et vallées tapissées de chardonnay, viognier ou sirah. Les producteurs ont eu la géniale idée de squatter tout un quartier, la Funk Zone. S'y côtoient désormais restaurants branchés, friperies et donc une vingtaine de bars à vin tenus par les vigneron eux-mêmes. Se déclarer Français ajoute aussitôt un brevet d'expertise, voire la tournée du patron. Promis, demain, on ira sur place visiter le domaine.



© Adobe Stock



© Adobe Stock

Le ponton de Santa Monica

La One est bientôt remplacée par la 101. Replonger en direction de l'océan pour suivre la côte jusqu'à Santa Monica, à 148 kilomètres de distance. On la connaît pour son ponton cinématographique (*L'Arme fatale*, *Rocky*, *Ocean's Eleven*, etc.), une icône. Ne manquer sous aucun prétexte cette fiesta americana faite de bars à Budweiser, de boutiques ringardes et de restaurants qui remplacent la vertu gastronomique par les enceintes dopées au rock n'roll. Le ponton est dominé par la grande roue, 30 mètres de hauteur, à énergie solaire. La Californie a depuis longtemps l'âme écolo.

La preuve, le long de son interminable promenade dessinée entre front de mer et plage, Santa Monica rend hommage à la silhouette impeccable de ses joggers, bikers, skaters et autres culturistes avec des dizaines d'espaces aménagés (foot, rings de boxe, espaces de méditation). Epatant pour intégrer la famille des tendances inédites et faire ami-ami.

Fraîcheurs de Californie et cuisines du monde

Arriver par la route à Los Angeles laisse perplexe. On avait oublié que l'agglomération de 10 millions d'habitants s'étale sur plus de 100 kilomètres griffés par des autoroutes à six voies, paradis de l'embouteillage longue durée. Les paresseuses piétonnes de Santa Monica (25 kilomètres seulement) ont disparu, la vibration urbaine fait à nouveau sa loi.

Inutile de détailler les mille envies de LA (dire èllai), n'importe quel guide fera l'affaire au rayon musées, parcs et légendes de Hollywood. Retenir que le cœur battant de la ville est désormais downtown, le long de

Broadway et autour du vieux Farmers Market, un délice de couleurs et de saveurs, qui réunit fraîcheurs de Californie et cuisines du monde. En profiter pour suivre le parcours des murals du Art District, des façades confiées à des artistes adeptes du géant. Manière de rivaliser avec les tenants du genre que sont Philadelphie et Wynwood, le nouveau quartier solaire de Miami. Renifler quand même les senteurs baba-eighties de Venice Beach. Entre ville et Pacifique, une longue avenue piétonne fait défiler stands de t-shirts en mauvais coton, officines de marijuana (c'est légal), cabinets de voyance express ou tripots pour tatouages minute. Ambiance dreadlocks, chanteur de rue et routards en errance, bienveillance incluse. D'autant que le superbe rendez-vous des skateurs, un bloc de pistes vertigineuses sur lesquelles les adeptes virevoltent avec maestria, donne du souffle au tableau. Juste à côté, des mannequins posent entre deux palmiers longilignes, un shooting de mode, la plage est si vaste qu'elle boit la rumeur du Pacifique, le soleil cogne, des copines trottaient en parlant fort, leggings dernier cri, top ajusté, queue de cheval sortie de la casquette, elle danse au rythme du paradis. Trop belle, la vie en Californie. ♦



© Adobe Stock

Rêve en Train

Le train des Maharadjahs

DE PALACE EN PALAIS

Vous rêvez comme Francis, Peter et Jack, dans l'excellent film « A bord du Darjeeling Limited » de Wes Anderson, en compétition à la 64^e *Mostra de Venise* en 2007, de faire un grand voyage en train à travers l'Inde ? Le mythique Maharaja Express propose une croisière ferroviaire unique à travers l'Inde du Nord, à bord de l'un des trains les plus luxueux au monde.

C'est certain, vous ne risquez pas de vous retrouver seuls, perdus au milieu du désert comme les héros du film mais comme eux, vous découvrirez une Inde magnétique aux mille couleurs empreinte de spiritualité. En route pour un voyage époustoufflant de Delhi à Bénarès.





© Wikimedia Commons

Un train ultra confortable à la pointe de la technologie

Exit les trains surchargés. Le Maharadja's Express est un véritable palace sur rail : 23 wagons rouge impérial posés sur suspension à coussin d'air, 700 mètres de luxe et un service irréprochable. Vous aurez le choix entre 20 cabines luxe, 4 suites, 18 suites juniors, ainsi qu'une suite présidentielle qui n'occupe pas moins d'un wagon entier. Chacune dispose de grandes fenêtres panoramiques, d'une salle de bains privative, d'un système de contrôle de la température, d'un système de surveillance via satellite, du wifi et bien d'autres équipements de pointe, dont un grand écran de télévision LCD et des toilettes de nouvelle génération, écoresponsables. Du côté de la décoration, tout en boiseries et tissus précieux, on est dans l'esprit indien mâtiné d'une touche de club anglais, en somme, le faste de l'époque coloniale britannique alliée aux dernières technologies. Nous voilà parés pour la découverte du pays de Ghandi. Préparez-vous à en prendre plein les yeux, l'Inde qui vous attend est plurielle et foisonnante : une histoire emprunte de légendes, un patrimoine architectural époustouffant, une ferveur omniprésente

dans les temples comme dans la rue, un univers de couleurs vives immaculées qui tranchent sur les vieilles pierres patinées par les siècles. On comprend pourquoi elle inspire et fascine. Partout où le regard se pose, on engrange des souvenirs inoubliables.

Delhi la foisonnante

Notre voyage, une épopée de huit jours à travers quatre états, commence à Delhi. La capitale de l'Inde, a été bâtie autour de larges artères bordées de bougainvillées, de flamboyants et de frangipaniers, où deux villes se juxtaposent, l'indienne et l'anglaise. Elle fut longtemps plus réputée pour la cacophonie de ses oiseaux que pour celle de son trafic automobile. Aujourd'hui, les voitures et les rickshaws pétaradants ont tout envahi. La ville vibre et bouillonne. On jette un œil au Fort Rouge, immense forteresse, symbole de l'apogée de l'architecture moghole, puis on visite la mosquée Jama Masjid, la plus grande du sous-continent indien. Dans la vieille ville, on se promène à travers le dédale des ruelles jusqu'au bazar animé de Chandni Chowk, un voyage en soi : bijoux, pashminas, kurtas pyjamas, saris, artisanat... c'est le temple du shopping.



© Adobe Stock

Le Rajasthan en blanc bleu rose

Premier arrêt à Udaipur, la ville blanche posée au bord de l'immense lac Pichola sur lequel trône le Taj Lake Palace, magnifique bâtiment blanc comme suspendu sur l'eau. Si romantique... Petits ponts, rues étroites et vivantes, maisons blanchies à la chaux, havelis baroques (petits palais)... le cadre est spectaculaire. On ne manque pas l'emblème de la ville, le magnifique City Palace, le plus grand palais du Rajasthan, impressionnant par son gigantisme et sa splendide architecture mélangeant les styles rajput et moghol. En réalité, une série de onze palais que l'on visite en suivant un vrai labyrinthe de halls et de salons, un entrelacs d'escaliers et de cours, un dédale de jardins, de patios et de vérandas à l'extravagante décoration dont le musée recèle une impressionnante collection d'objets anciens. On poursuit direction Jodhpur, la ville bleue située aux confins du désert du Thar. Son imposante forteresse de grès rouge dont les murs mesurent pas moins de 21 mètres de large et 36 de haut était réputée pour être imprenable. Et pour cause. Tel un gardien

bienveillant, elle surplombe la vieille ville aux maisons azur et son labyrinthe de ruelles étroites grouillantes de vie. Pourquoi bleu ? Pour l'appartenance des maisons aux membres de la caste sacrée des brahmanes. On déambule dans le bazar grouillant de vie où ne circulent quasiment que les deux-roues et les rickshaws.

Jaipur, elle, est la capitale historique du Rajasthan. Surnommée «la ville rose» en raison de la couleur du grès employé pour ses constructions. Ici aussi, le City Palace est incontournable, c'est le cœur symbolique de la capitale. Le maharadja y réside toujours, ses appartements bien gardés par deux gardiens en tenue traditionnelle coiffés d'un turban rouge et doré. On hisse le drapeau pour signaler sa présence, soyez attentifs, il peut apparaître à tout moment au détour d'une allée. On admire le palais des Vents ou Hawa Mahal, le monument le plus célèbre de Jaipur. Sa façade présente d'innombrables niches, alvéoles et 953 petites fenêtres à claustras qui permettaient aux femmes du harem royal d'observer la rue sans être vues tout en laissant circuler l'air. Malin.



© Adobe Stock



© Adobe Stock

Ranthambore, en tête à tête avec les derniers tigres du Bengale

Départ tôt le lendemain matin pour un safari dans le parc national de Ranthambore : 411 km² de paysages magnifiques, où alternent lacs, cascades et rivières, quelques temples en ruine et une forteresse vieille de 1 000 ans. C'est ici que fut mené un ambitieux projet de réintroduction et de protection du tigre du Bengale. Mais si le majestueux félin se fait rare – une cinquantaine d'individus seulement –, beaucoup d'autres espèces comme des hyènes, des chats sauvages, des ours et des antilopes et bien d'autres encore, sont visibles.

Agra, le temple de l'amour

Quoi de plus magique que de découvrir le Taj Mahal dans la lumière du petit matin ? Un moment d'émotion unique. Le bâtiment, lumineux mausolée de marbre blanc flanqué de ses quatre minarets élancés, trône au milieu d'un vaste jardin fleuri évocateur du paradis d'Allah. Ce joyau de l'art musulman, le plus emblématique de l'Inde, fut construit par l'empereur moghol Shah Jahan pour immortaliser son amour pour son épouse Mumtaz. Symbole de l'amour éternel incarné par ses décors incrustés de pierres précieuses et la finesse du travail du marbre ciselé comme de la dentelle, il est l'un des chefs-d'œuvre universellement admirés du patrimoine de l'humanité.

Orchha et Khajuraho, un passé somptueux

On poursuit notre route vers la cité médiévale d'Orchha. Ici, le temps semble s'être arrêté sur les palais et les temples abandonnés aux herbes folles, aux singes et aux oiseaux. Ce joyau du Madhya Pradesh fut jadis la capitale d'un puissant royaume rajpoute. On visite l'impressionnant Jahangir Mahal : des cascades de balcons, des fenêtres sculptées et des tours-parapluie alignées au sommet de l'édifice... Tandis que sur les hauteurs d'Orchha, se trouve un temple dédié à Lakshmi, la déesse hindoue de la prospérité et de la richesse. Les plafonds des couloirs voûtés sont couverts de



© Adobe Stock

remarquables peintures très bien conservées. Un peu plus à l'Est, le site archéologique de Khajuraho est l'un des plus importants de l'Inde. Il est inscrit au patrimoine mondial par l'Unesco. Ses splendides temples édifés il y a mille ans, renommés pour leurs exquises sculptures érotiques tout droit sorties du Kama Sutra et de scènes de la vie quotidienne, témoignent de l'extraordinaire floraison artistique de l'époque. En haut des sikharas dominant les sanctuaires, vous serez au cœur d'un foisonnement de bas-reliefs où se mêlent religiosité et sensualité.

Bénarés (Varanesi) la sacrée

Dernier arrêt de notre aventure ferroviaire à Bénarés. La ville de Shiva, sainte entre toutes, célèbre pour les eaux sacrées du Gange où des millions de pèlerins hindous viennent se purifier ou mourir. Dans la soirée, quand le soleil décline, on s'immerge dans l'atmosphère mystique de l'émouvante cérémonie du feu célébré quotidiennement par les prêtres, le long des grands ghâts (marches au bord de l'eau). Sur les berges, où l'on ressent le plus intensément la vie de la ville, se mêlent ferveur religieuse et insouciance joyeuse. Vous pourrez aussi voir des dévots mettre à l'eau de minuscules lampes à huile en argile, dont les flammes dansantes flottent à la dérive avant de disparaître au fil du courant. On baigne dans la spiritualité de l'Inde aux mille couleurs et aux traditions préservées. Le périple s'arrête ici, à regret. Il nous faudra revenir dans ce pays de tous les superlatifs. ♦



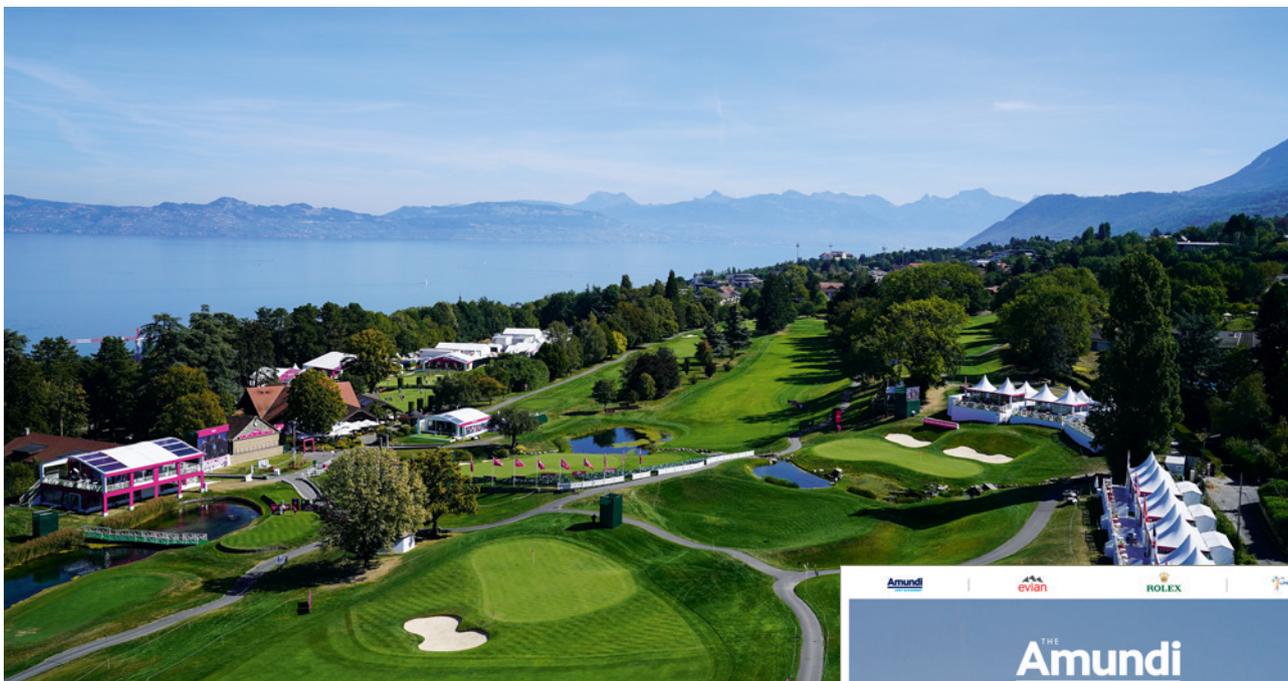
© Adobe Stock

Golf Addict

The Amundi Evian Championship

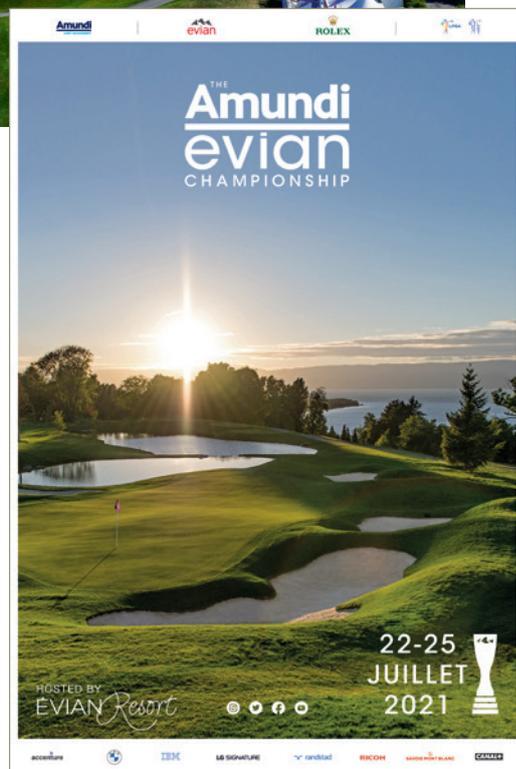
UNE COMPÉTITION « MAJEURE » AU FÉMININ

Du 22 au 25 juillet 2021, à quelques jours des Jeux Olympiques de Tokyo, The Amundi Evian Championship retrouve les fairways de l'Evian Resort Golf Club. Soutenu par un Club des Sponsors renforcé avec l'arrivée d'Amundi en tant que partenaire titre, le majeur continue à développer sa puissance internationale au service du golf féminin mondial.



© Gettyimages

Créé en 1994, entré dans le cercle très fermé des cinq tournois du Grand Chelem en 2013, le seul majeur en Europe continentale devient en 2021 The Amundi Evian Championship. Ce tournoi unique, qui a su sans cesse évoluer, continue de développer sa puissance internationale au service du golf féminin mondial, avec une dotation portée cette année à 4.5 millions de dollars. Emmenées par la tenante du titre et N°1 mondiale, la Coréenne Jin Young Ko, les 126 meilleures joueuses du monde, championnes confirmées et jeunes révélations, seront au rendez-vous de l'Evian Resort Golf Club, du 22 au 25 juillet prochain.





© Philippe Millereau



© Matthieu Joffres

Un engagement historique envers le golf féminin

La création de l'Evian Masters par Antoine et Franck Riboud avec le soutien de Valérie Pamard, directrice du golf de l'époque, s'inscrit dans une réelle volonté de « se battre pour le golf féminin, de lancer un événement où les joueuses pouvaient faire leur job dans les meilleures conditions ». L'aventure s'est poursuivie portée par des hommes et des femmes engagés, des joueuses déterminées et un public passionné, pour hisser ce tournoi au niveau des meilleurs. Au fil des années, cette compétition devient incontournable et figure parmi les grandes compétitions féminines. Jusqu'à cette année 2013 où elle décroche le graal : l'obtention du statut de Majeur, le tout premier d'Europe Continentale. Une consécration. « *Je suis fier d'avoir soutenu contre vents et marées des critères de sélection particulièrement rigoureux. Désormais, il y a une véritable légitimité à être dans le tournoi. Et la fierté des joueuses qui sont là est immense.* » déclare Franck Riboud en 2014. Passionné, il n'a jamais lâché, il a toujours été sur le front depuis les débuts en défendant des valeurs d'excellence et de performance. Et la récompense est à la hauteur de l'engagement. Au même titre que toutes les championnes qui ont écrit l'histoire tout au long de ces années... d'Helen Alfredsson à Jin Young Ko, en passant par Annika Sörenstam, Laura Davies, Lorena Ochoa, Ai Miyazato, Paula Creamer, Michelle Wie, Inbee Park, Lydia Ko, pour ne citer qu'elles. Rappelons que ce Majeur, un des 5 tournois du Grand Chelem, n'était à l'origine qu'un tournoi européen sur invitation. Dès les premières éditions, les plus grandes championnes de golf ont soutenu le tournoi, devenant ses meilleures ambassadrices, Helen Alfredsson, inscrite dès la première année au palmarès en 1994 et seule à aligner 3 victoires, la première. Depuis 27 ans, toute l'élite du golf mondial se presse à Evian. « *Un site magnifique, un parcours formidable, une ambiance très différente* » commentait Lorena Ochoa. « *Chaleureux et convivial* » ajoutait Laura Davies. Aux Etats-Unis, les joueuses ont une perception particulière de l'Evian Masters, une des dix compétitions les plus

prestigieuses au monde. C'est un tout : il y a la France, Evian, ce petit coin de paradis, un parcours magnifique et elles y sont très bien reçues.

Un des parcours de majeur les plus compétitifs

Créé en 1904, le parcours plus que centenaire de l'Evian Resort Golf Club a été constamment entretenu, indispensable pour conserver le niveau mondial. Chaque année, il profite d'améliorations permettant d'offrir à The Amundi Evian Championship un terrain à la hauteur de l'événement. Au départ, un 9 trous étendu, en 1922, à 18 trous avant d'être complètement redessiné en 2013. Son nouveau tracé apporte une dimension encore plus stratégique avec une vision très pure et très spectaculaire de l'ensemble des trous, une véritable signature, dans une démarche engagée de protection de l'environnement. Réputé dans le monde entier, The Champions Course de l'Evian Resort Golf Club est classé dans le top 10 des plus beaux golfs de France. La beauté du cadre et le soin particulier apporté à l'entretien et au respect de la nature le rendent unique. En pleine montagne, sur les contreforts des Alpes, au milieu des sapins, les points de vue sublimes sur le lac Léman et les sommets alpins font de ce lieu un mythe incontournable et inoubliable. Bien sûr, quelques trous remarquables, voire piégeux, indispensables à ce niveau, permettent de pimenter la compétition : le 2, ce par 3 surélevé avec le lac pour toile de fond, le trou 5 qui conjugue tous les points de vue, entre la Dent d'Oche et le lac Léman, et enfin, l'enchaînement crucial des trous 15, 16, 17 et 18.

Avis aux amateurs (-trices), le reste de l'année bien sûr, le golf est ouvert à tous à condition d'avoir un handicap minimum de 35. Et pour ceux qui désirent tester leurs progrès dans un cadre magique, il faut savoir que l'Evian Resort, théâtre de l'événement, avec ses deux hôtels de luxe, son parcours de majeur (The Champions Course, 18 trous), son nouveau parcours (The Lake Course, 6 trous) et son Academy Leadbetter, s'inscrit parmi les plus belles destinations de golf au monde. Il ne vous reste plus qu'à affûter vos clubs. ♦

Saveurs du Monde

Luana Belmondo

« MA CUISINE ? SIMPLE ET SINCÈRE, COMME MOI ! »

La belle italienne lance un coffret spécial « Fête des mères » et signe une gamme de produits italiens bios, sélectionnés par ses soins.

Excellente occasion de rencontrer cette femme de caractère qui milite pour la cuisine du quotidien.



© Thomas Braut

Elle parle en mode roulement de tambour, avec passion. Elle raconte sa cuisine « comme à la maison », c'est sa conviction. Elle mène carrière, télé, radio, livres de recettes, coffrets-cadeaux avec l'énergie d'une battante qui s'est fait un prénom. Gagné. Respect, Luana.

Le Mag Effets de Style. Vous avez composé une boîte à offrir pour la fête des mères. Qu'y a-t-il dedans et quels critères vous ont guidée pour la composer ?

Luana Belmondo. J'ai imaginé cette box Festa della Mamma comme un écrin de saveurs. Je milite pour que la table célèbre les bonheurs du repas ainsi que la convivialité, à la manière dont je le fais chez moi, avec ma famille. La box réunit des produits italiens bios dont j'atteste l'origine, des pâtes artisanales, fabriquées directement par le producteur du blé, de l'huile d'olive des Pouilles, du vinaigre balsamique à la framboise, de la sauce tomate et du pesto composés par moi, des crackers, une bouteille de spumante rosé... Je veux des mamans ravies. Au passage, je me déssole qu'on les célèbre une seule fois par an alors qu'elles sont chaque jour sur le pont !

LMES. Vous signez aussi une gamme de produits italiens...

L.B. Sur les mêmes critères, j'ai réuni, avec mes amis de Slow Presto, quelques délices bios et artisanaux de mon pays. La Luana box contient une sauce tomate relevée à l'ail et au piment, ainsi qu'un pesto vert pour agrémenter des linguines, une bruschetta ou une pizza, sans oublier une crème d'artichaud, des pâtes, de l'huile d'olive, des amaretti, un prosecco, etc. Autant de produits de proximité, triés sur le volet. Chez moi, c'est direct du champ à l'assiette ! Sur les rayons de ma petite épicerie, je pose mes produits préférés. J'adore quand les consommateurs m'envoient ensuite la photo de leur création.

LMES. Quelle est votre philosophie de la table ?

L.B. Mettons de côté mon image de cuisinière médiatisée, elle ne correspond pas toujours à ce que je suis. Je ne me prétends pas Chef mais revendique le titre de « Cuisinière du quotidien », celle qui mitonne pour sa famille et ses amis. Les recettes sophistiquées, ce n'est pas mon truc. Je reste sur le registre des plats simples et authentiques, ceux qu'on prépare à la maison, bref, une vraie mamma italienne !

LMES. D'où tirez-vous votre inspiration ?

L.B. De mon enfance. Nous habitions Rome au 4ème étage d'un immeuble sans ascenseur. En montant les escaliers, je m'arrêtais à chaque palier pour respirer les odeurs de la cuisine, elles faisaient l'identité de la famille qui logeait derrière la porte. Au premier, les épices, au second, les cuissons lentes, au troisième, les vapeurs sucrées... C'était le bonheur.

LMES. Quelle était celle qui dominait chez vous ?

L.B. La tomate ! Maman faisait mijoter ses préparations dès l'heure du petit-déjeuner, l'odeur me revient, intacte, dès que j'en parle ! Chaque famille a sa signature olfactive venue de la cuisine. J'ai gardé de cette période la certitude que sentir et même renifler, contribue à l'apprentissage du palais tout en suggérant la faim, l'envie de goûter. C'est une école de la vie.

LMES. Vous êtes arrivée en France à 19 ans pour vous marier avec Paul. Quel est le plat français qui vous a le plus étonnée ?

L.B. A coup sûr le steak tartare ! D'accord, en Italie, nous avons le carpaccio, mais là, une viande totalement crue, la première fois qu'on m'en a servi, j'ai été incapable d'avalier la moindre bouchée... Depuis, j'ai fait des efforts car mon beau-père adore.

LMES. A l'inverse, quel a été votre plus belle découverte gastronomique ?

L.B. La tarte Tatin. Dès la première bouchée, je voulais rencontrer les sœurs qui avaient inventé pareil délice ! On m'a expliqué qu'il était un peu tard.

LMES. Quel est le plus italien de vos traits de caractère ?

L.B. Je crains que ce soit mon inaltérable spontanéité. Parfois, je ne vous cache pas, c'est difficile, la parole précède la pensée et vous ne faites pas plaisir à tout le monde. Au moins, je suis directe et ne cache jamais mes sentiments.

LMES. Quel regard portez-vous sur les Français après trente années de vie commune ?

L.B. La France est un pays magnifique, vraiment. Il y a tout, les paysages, la culture, l'art de vivre... J'aimerais que les Français aient conscience de ces trésors, qu'ils les cultivent. Parfois, je m'étonne de leur capacité à se critiquer eux-mêmes. Français, soyez fiers de ce que vous êtes, le monde entier vous envie !

LMES. Trente années de mariage, trois enfants, une tradition du repas familial à la maison solidement préservée, n'êtes-vous pas la gardienne d'une culture qui s'éteint ?

L.B. J'espère de tout cœur que cette manière d'être ne disparaîtra jamais, moi, j'y tiens. Chaque semaine, je réunis ma famille autour de la table. Je noue mon tablier et je cuisine à l'inspiration en fonction de la saison. Je reste très italienne avec un sens sacré de la tribu. Souvenez-vous, Rome est née d'une louve... Autour de la table, il se passe toujours quelque chose, une forme d'alchimie entre l'amour et le partage. Ma cuisine adopte cette recette du bien-être ensemble.

LMES. Dans votre parcours professionnel, le nom Belmondo a-t-il été un atout ou un piège ?

L.B. Quand je suis arrivée en France, je me suis rendue compte de la curiosité que suscitait mon nom d'épouse. J'en étais fière car c'est celui de mon mari. Lorsque j'ai commencé à travailler, l'ironie de certains confrères cuisiniers, le persiflage de quelques journalistes, la méfiance de mes interlocuteurs m'ont évidemment touché. J'ai balayé. Ma vocation de cuisinière ne se discutait pas, elle était au-dessus de ces bassesses et Paul a salué ma détermination. Mon job, c'est la cuisine, point. Le reste ne me concerne pas. Au final, je peux dire avec fierté que j'ai gagné ma place 100% toute seule, sans rien demander à personne.

LMES. L'Italie et la France sont-elles les meilleures amies du monde ?

L.B. Oui, bien entendu ! Cela dit, j'ai souffert au début de la pandémie Covid. L'Italie vivait une catastrophe et le manque de solidarité entre pays d'Europe était flagrant. Souvenez-vous, ce sont les Chinois et des médecins cubains qui sont venus nous aider. Passons sur cette circonstance malheureuse, je n'oublierai jamais tout ce que je dois à la France, à commencer par ma vie professionnelle.

LMES. Alors, confiez-nous votre secret pour la cuisson des pâtes...

L.B. D'abord, ignorez le temps écrit en gros sur le paquet. Personnellement, lorsqu'il indique 12 minutes, je les plonge 9 minutes dans l'eau bouillante, rien de plus ! Pas de passoire, s'il vous plaît, j'utilise une écumoire pour sortir les pâtes et laisser goutter un peu d'eau de cuisson dans le plat où attendent mon pesto et ma sauce tomate. Je remue lentement pour assurer le mélange avant de servir. Essayez et dites-moi ! ♦





© Jean-Remy Gaudin-Bridet

Pâtes aux calamars et aux courgettes

Dans un wok faire revenir dans de l'huile d'olive
(disponible dans les box Luana Belmondo)
du gingembre râpé de l'ail un oignon.

Ajouter des courgettes et des tomates cerises.

Dans une autre poêle faire griller des calamars.
Réserver.

Cuire les pâtes al dente, les faire revenir dans la sauce
avec deux louches d'eau de cuisson.

Ajouter les calamars, du basilic frais, un tour de moulin à
poivre blanc et un filet de bon huile d'olive.

Buon Appetito



© Jean-Frédéric Gaudin-Briquet

Après le succès de la **LUANA BOX de Noël**, **Luana Belmonto**, ambassadrice de la gastronomie et de l'art de vivre à l'italienne, lance sa box cadeau **FESTA DELLA MAMMA** à l'occasion de la fête des mères.

Luana Belmonto renouvelle son partenariat avec l'équipe d'ambassadeurs de petits producteurs italiens, Slow Presto, pour élaborer son second coffret cadeau, gourmand et plein de tendresse. La **LUANA BOX - FESTA DELLA MAMMA**, c'est notre envie commune de proposer un coffret de produits italiens naturels, bio et Slow Food, à partager dans la bonne humeur. Une manière simple et généreuse de déclarer son amour pour les bonnes choses et pour sa famille, qu'on soit une Mamma ou pas !

Que des bonnes choses dans ce coffret : l'huile d'olive vient des Pouilles, les pâtes sont fabriquées par un producteur qui cultive lui-même son blé, le vinaigre balsamique est à la framboise...et surtout une surprise que personne n'attendait !

En exclusivité dans cette **LUANA BOX**, une sauce tomate et un pesto bio... Deux sauces pas comme les autres puisqu'imaginées par **Luana Belmonto** elle-même ! Un avant-goût fabuleux d'une collection au bon goût de l'Italie.

Comme toujours, nous sommes allés chez chacun de nos petits producteurs et nous connaissons la passion qu'ils mettent dans leur production ; le succès de la box leur permet de perpétuer leur savoir-faire et d'améliorer la qualité d'un travail souvent familial ; pas de mauvaise surprise pour nos clients : les prix affichés sont ceux qu'ils paieront pour que le colis arrive pour la fête des Mères chez leurs heureux destinataires ! « *Comme une vraie Mamma, j'aime cuisiner pour ma famille et mes amis. Dans cette box j'ai sélectionné des bons produits en provenance de petits producteurs italiens pour que vous puissiez réaliser de délicieux plats et régaler vos convives. Viva tutte le mamme !* »

Luana Belmonto

La LUANA BOX – Festa della Mamma (et les sauces Luana Belmonto) sont commercialisées depuis le vendredi 30 avril en exclusivité sur la boutique en ligne de produits italiens slow-presto.com en deux versions : avec (89€) ou sans (69€) alcool, frais de port compris.



Sous le soleil exactement

En prévision des départs en week-ends, ce vestiaire d'incontournables épousent les tendances de la saison. Focus sur ces pièces essentielles pour partir stylée à la première occasion.



LE DÉBARDEUR

en viscose et élasthanne (rose) 60€
et en Deluxe coton (noir) 45 €

Majestic Filatures



LES LUNETTES NOIRES

en acétate, verres en nylon
et branches gravées 275 €

Saint Laurent



LA CRÈME SOLAIRE

Haute Protection 103 €

Chantecaille

au **Bon Marché Rive Gauche**



LE BRACELET D'ÉTÉ

« Honolulu » Charms

doré à l'or sur fils de coton 110 €

Poiray



LA ROBE A VOLANTS

en lin 740 €

Zimmerman



LA SANDALE

plate en cuir 230 €

K. Jacques

L'HUILE DE SOINS BIO
Rose Infusion pour les ongles 38 €

Kure Bazaar



LE CARDIGAN

en soie et cachemire
modèle « Thiziri » 120 €

Kujten



LA MARINIÈRE

en 100 % coton 19 €

Cos



LE CHAPEAU

modèle Henrietta en paille,
tweed et strass 850 €

Maison Michel Paris

LE KIT BEAUTÉ

« Départ » 53 €
Aesop



LE BLAZER

modèle « Zalana » 100% laine vierge 550€
Paul & Joe



LE MAILLOT UNE PIÈCE

Modèle « Sahara » 100% Peau Douce 435 €
Eres



LE JUPON

imprimé «Cigaro»
en viscose 275 €
Mes Demoiselles



LE TOP ESPRIT LINGERIE

Caraco Christy 100% soie 190 €
Zadig & Voltaire



LE PANIER

Gommini en macramé
1900 € (grand) et 1500 € (petit)
Tod's



LE DENIM

Jean Julie 95 €
Jeans by Lee Cooper



LE FOULARD CHIC

Bandana 70
Grand Manège Love 285 €
Hermès

LA SNEAKER

en cuir de veau et gomme 890 €
Dior



Réalisation [nanoubaume](#)

Focus

Retour gagnant pour l'espadrille Castaner qui attire l'attention des plus grands créateurs. Revisité par le design britannique de Paul Smith, cet accessoire à l'ADN artisanal s'impose comme l'un des must have de la saison.



L'ESPADRILLE COMPENSÉE

en toile 195 €
Castaner by Paul Smith



Espace Bien-Être

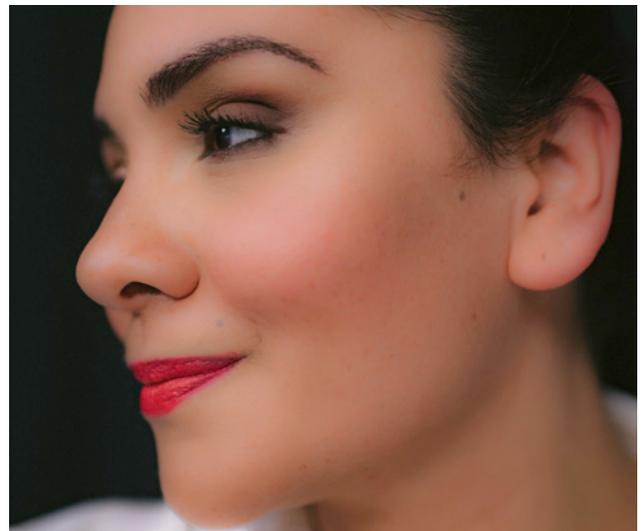
Olfa Perbal

OU LA SUCCESS STORY DU PALPER-ROULER STAR

Depuis 5 ans, Olfa Perbal fait courir le tout-Paris et crée l'addiction chez les femmes désireuses de remodeler leur silhouette naturellement et efficacement. Son secret ? Un palper rouler de haut vol qui ne laisse aucune chance aux capitons et promet des résultats imparables pour s'alléger en gras, en eau et en centimètres.



© Olfa Perbal



© Olfa Perbal

Si Carla Bruni, Naomi Campbell, Estelle Lefébure ou Virginie Ledoyen lui confient leur plastique de rêve, c'est bien parce que ça marche ! Car dans ce domaine, les belles paroles ne suffisent pas. Le seul verdict qui compte est le résultat : une cellulite décapitonée, une peau d'orange lissée, une taille redessinée ou une culotte de cheval aplatie. Ses mains en or et sa technique inimitable l'ont propulsée dans le who's who des gourous de la minceur... Pour autant, malgré un cercle d'adeptes grandissants, Olfa Perbal ne se repose pas sur ses lauriers. Toujours en quête d'excellence, elle imagine sans relâche comment placer le curseur de la performance encore plus haut pour satisfaire ses idèles clientes.

La Madothérapie : un soin manuel combiné à la force des objets en bois.

« En 2017, ma préoccupation était de pouvoir répondre à une clientèle qui me demandait comment pérenniser les bénéfices du massage entre deux cures ou bien entre deux séances quand elle devait s'absenter un certain temps. J'étais à l'affût d'un objet minceur inédit, mais en dehors de quelques gadgets inefficaces, je ne trouvais pas de réponse pertinente sur le marché. C'est ce qui m'a poussée à aller moi-même dénicher une telle perle rare en Amérique latine, là où les femmes ont

plusieurs longueurs d'avance en matière de techniques corporelles » raconte Olfa Perbal. Elle explique comment l'une de ses expériences en Colombie fut inattendue et convaincante. « Après avoir enduit mon corps d'huile, la praticienne a enchaîné de surprenantes manœuvres lissantes et drainantes avec toute une panoplie d'instruments en bois. Je suis ressortie comme passée sous un rouleau compresseur, mais allégée comme jamais ! » Bluffé et conquise, certaine d'avoir l'objet dont elle rêvait pour clientes, elle rentre en France et met au point ce nouveau soin expert.

Pour imaginer ce nouveau body contouring inspiré des pratiques colombiennes, Olfa Perbal fait sculpter sur mesure par un ébéniste ses instruments en bois de frêne. Une matière noble, 100 % naturelle, parfaitement inerte sur la peau. Cloche, rouleaux sphériques et cubiques, roller à picots, planche. « C'est la synergie d'action de ces différents accessoires en bois qui permet d'agir en profondeur sur la cellulite c'est-à-dire de drainer, lisser et casser les amas graisseux » explique encore Olfa. **A la clé, un soin sur-mesure pour chaque femme, des résultats deux fois plus rapides, visibles dès 3 séances.** ♦





OFFICE DU TOURISME USA

DÉCOUVREZ LES ÉTATS-UNIS !

WWW.OFFICE-TOURISME-USA.COM



L'Office du Tourisme des Etats-Unis en France offre informations et conseils touristiques sur les USA. Notre vocation première est d'aider les voyageurs souhaitant découvrir cet immense pays et de les accompagner dans la préparation de leur voyage grâce à nos 160 partenaires tous spécialistes des USA. N'hésitez pas à consulter notre site internet pour rêver et imaginer votre prochain voyage !



Credits photos : Massachusetts Office of Travel and Tourism, Visit Maine



Office du Tourisme des USA



visit usa france



OT des USA



Office du Tourisme des USA



Office du Tourisme des USA

RÉDACTION

Directrice de la publication

Sophie Baillot

Contributeurs

Fabienne Baudrier - Isabelle Canavesi - Jean Pierre Chanial

Graphisme & photos

Patrick Bacqué

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE

◆ Carte Postale

Emmanuelle Bosquet

◆ Une star, un lieu

Henry-Jean Servat

◆ Effets de (life) Style

Réalisation nanoubaume

CARNET D'ADRESSES

◆ **Elsa Zylberstein**◆ **Amandine Henry**◆ **Luana Belmondo**Renseignements & commandes : contact@slow-presto.com

Tél : 06 44 69 99 94

◆ **Olfa Perbal**

17 rue Fantin Latour - 75016 Paris

◆ **Fondation Maud Fontenoy**

Hôtel La Maison Champs Elysées, 8 Rue Jean Goujon - 75008 Paris

Renseignements & Réservations : contact@coutanceaularochelle.com

Tel : 06 23 53 37 78

◆ **Le Lido de Paris**

116 bis Avenue des Champs Elysées -75 008 Paris

Tél : +33 (0)1 40 76 56 10

◆ **Evian Resort Golf Club****Amundi Evian Championship**

Route du Golf - 74500 Évian-les-Bains

Tél : +33 (0) 4 50 75 46 66

◆ **Contrastes Voyages - Running
Cycling - Golf - Corporate**

1, rue de la Buffa - 06000 Nice Tél: 04.93.87.28.63

◆ **Plein Swing (Groupe Contraste)**

10, rue Gabriel Fauré - 06000 NICE

Renseignements & Réservations : contact@plein-swing.fr

Tel : 04 93 88 22 05

◆ **Celestyal, Cunard, NCL,
Oceania, Regent, Seabourn
chez Un Océan de Croisières**

45 rue de Lourmel, 75015 Paris Tel. 01 45 75 80 80



*Ne laissez pas vos rêves
embarquer sans vous !*



UOC
Un Océan de Croisières

Toutes les escales du monde

Une équipe d'experts à votre écoute pour mieux découvrir le monde par la mer
